

The Conference on Literary Translation and Culture

Discours de clôture du commissaire ORBAN

1. Il est toujours difficile de résumer une journée si dense et si riche en quelques mots. Je vais cependant me lancer dans cet exercice difficile.
2. Tout d'abord, je souhaite **remercier** l'ensemble des personnes présentes. Votre participation à cette conférence, votre mobilisation, me donnent un **signal très positif**.
3. Cette journée de travaux, qui a pleinement répondu à mes attentes, me donne **beaucoup d'idées** et me laisse **beaucoup d'espoir**.
4. **Beaucoup d'idées...** : ce n'est pas une surprise car les participants d'aujourd'hui étaient de grande qualité. Vous avez émis des idées innovantes. Cette conférence a donné, je crois, une excellente **photographie de la traduction littéraire en Europe**. Même si nous le savions déjà, elle a souligné le rôle de cette traduction littéraire en matière de dialogue interculturel et de connaissance réciproque... Je dirais de respect et de valorisation de la diversité. Elle a mis en avant les **particularités de la profession de**

traducteur. Elle a aussi mis l'accent sur les **évolutions de la profession.**

5. Sans pouvoir être exhaustif, j'ai retenu tout particulièrement les observations suivantes:

- Une constante des discussions a été que la profession de traducteur littéraire n'est pas assez valorisée. Certains ont dit "**la traduction ne nourrit pas**". C'est un chantier d'avenir pour tous partenaires du monde du livre, qu'ils soient publics ou privés.
- Un autre message a été qu'il ne faut pas s'intéresser uniquement à la traduction, mais aussi aux **traducteurs**. J'insiste aussi sur le rôle très important joué par **les éditeurs**.
- J'ai aussi été très intéressé par les discussions relatives au "**vieillessement de la traduction**". La traduction n'est pas un processus figé. Elle évolue avec le temps. "Les textes vieillissent, les traductions aussi".
- Ce matin, nous avons souligné le rôle majeur du traducteur dans la mise en valeur d'une œuvre. Nous avons mis en évidence l'importance du duo auteur-traducteur, de son alchimie. Et du fait **dans certains cas, la traduction est meilleure que l'original.** Quelle meilleure preuve de l'importance du rôle du traducteur ?
- Je note aussi que les **nouvelles technologies** influencent fortement la profession de traducteur. Comme di M. Mihaileanu,

nous sommes dans l'ère de la "**révolution numérique**". Ce qui a une influence sur votre métier, sur la manière de l'exercer.

6. Même si la Commission n'est pas le seul interlocuteur, certaines idées émises ici nous invitent à réfléchir. Je m'engage, à l'issue de cette conférence à ce que toutes soient examinées avec l'attention qu'elles méritent. Et la période est propice aux idées nouvelles. Je vais en dire un mot tout de suite.
7. **Beaucoup d'espoir aussi...** : Les débats ont clairement mis en évidence les **perspectives nouvelles** qui s'offrent à la traduction littéraire.
8. Bien sûr, il faut toujours avoir présent à l'esprit **le rôle de l'Union européenne**. **Nous sommes ici dans un domaine couvert par le principe de subsidiarité.** Il ne saurait donc être question d'harmonisation ou de législation européenne, portant par exemple sur un salaire minimum ou sur un "statut européen du traducteur". En revanche, la Commission européenne dispose d'outils utiles au service de la traduction littéraire. Nous avons tout d'abord la possibilité de favoriser le **dialogue politique** avec les Etats membres et l'ensemble des partenaires concernés. La MOC (**méthode ouverte de coordination**) constitue un instrument essentiel de discussion et de définitions d'objectifs communs. Nous avons également la possibilité de favoriser la **diffusion des bonnes pratiques** et de valoriser tout ce qui a fait ces preuves. Enfin, nous avons également à notre disposition un certain nombre

d'instruments financiers, de programmes, dont la traduction littéraire pourrait tirer un meilleur profit. Je pense notamment aux programmes culture et "éducation et formation tout au long de la vie". Mais d'autres instruments, tels que le programme MEDIA, offrent aussi des possibilités.

9. Dans le cadre de cette conférence, des **propositions très concrètes** ont été formulées. D'ores et déjà, celles-ci vont être examinées à la lumière de nos possibilités existantes ou futures.

10. Je pense notamment à :

- L'idée de faire revivre **l'école de Tolède**, qui a été développée avec beaucoup d'enthousiasme par M. Tawfik. L'idée des réseaux et de la mise en valeur des bonnes pratiques est fondamentale. Nous avons déjà la possibilité, grâce au **programme Life long Learning** d'intervenir dans ce domaine. J'ai pris conscience de la nécessité de faire quelque chose de spécifique pour la traduction et je vais l'examiner de près, avec les services de la DG EAC. Il faudra bien entendu passer par les procédures en vigueur, prévoyant que les dossiers soient soumis dans le cadre d'**appels à propositions**.
- Les données sur la traduction littéraire manquent. Certes, l'UNESCO collecte déjà certaines informations utiles. Mais j'ai noté avec intérêt l'idée d'un "**observatoire des données de l'information sur la traduction en Europe.**" Tout en étant

ouverts sur la formule, nous devons réfléchir à la possibilité de collecter les données utiles et de mieux les diffuser, par exemple par le canal d'enquêtes ou d'études.

- **La formation** est bien sûr un volet à développer. Certains ont souligné qu'il n'y a pas de parcours unique pour devenir traducteur littéraire. Que le hasard et le talent jouent un rôle important. Néanmoins, **la formation** doit constituer un de nos chantiers futurs. La **mise en réseau** ("networking") constitue aussi quelque chose à développer. Le **programme Life long Learning** offre aussi de nombreuses possibilités dans ce domaine.
 - La **dimension extérieure** ne doit pas non plus être négligée. Des accords qui couvrent le multilinguisme ont été conclus avec plusieurs pays tels que l'Inde ou la Chine. L'ouverture culturelle que représente la traduction doit aussi s'étendre au-delà de nos frontières européennes. Cette ouverture doit aller dans les deux sens. lumière de nos possibilités existantes ou futures.
11. Comme vous le savez, la Commission réfléchit déjà à **l'avenir de nos programmes**. Les programmes actuels en matière d'éducation et de culture couvrent la période 2007-2013. Cependant, les réflexions concernant le futur sont déjà en cours. Les conclusions de cette conférence auront pleinement leur place dans ces réflexions. Et la traduction littéraire doit avoir toute la place qu'elle mérite. Elle doit sortir renforcée de cet exercice. Et

nous essaierons de tirer profit des discussions sur les **perspectives financières**. La traduction littéraire pourrait avoir une carte à jouer dans ce débat où se jouent les grandes décisions financières de l'Union dans les années à venir.

12. En conclusion, je vois l'événement d'aujourd'hui comme une sorte "**d'Etats généraux de la traduction littéraire**". M. Barroso, en y participant personnellement, a montré toute l'importance attachée par la Commission à la traduction littéraire. Dans mon esprit, cette conférence n'est certainement pas le coup de sifflet final des travaux lancés en 2008 dans ce domaine. Je la considère plutôt comme un **coup d'envoi** à une collaboration et à des initiatives futures.

13. Je vous remercie.